

Vignette # 12

Vignette clinique ou pédagogique Susie

Susie grandit dans une famille francophone. Elle se développe très bien sur ce qui est de la motricité fine et globale. La première année de sa vie, nous entendions peu Susie ; elle communiquait en pointant du doigt ou en hochant la tête. À dix-huit mois, elle dit peu de mots qui ont une signification, et, à vingt-quatre mois, elle parle privilégie l'holophrase pour se faire comprendre. Vers trois ans, elles utilisent quelques mots, parfois de manière inadéquate, elle faisait usage d'un langage télégraphique. Ces proches avaient beaucoup plus de facilité à la comprendre, en comparaison de ses camarades et de son éducatrice.

Au primaire, le personnel soupçonnait d'un TDA sans troubles d'apprentissage ; pourtant, sur le plan verbal elle était bien en dessous de la moyenne, notamment sur le plan de l'accès lexical et sur la mémoire de travail aussi.

D'ailleurs, l'orthopédagogue, mentionné que Susie avait du mal à comprendre, ne maîtrisait pas les concepts d'espace, de quantité ou de temps et cela semblait avoir un effet sur les plans comportemental et relationnel. Durant cette période, la médication, était, selon le personnel scolaire, la solution.

Au niveau de la lecture, Susie décodait difficilement ; ses lectures étaient extrêmement lentes et saccadées.

À l'oral, elle ne comprenait pas les structures de phrases complexes. Au niveau expressif, elle omettait les pronoms, les déterminants, les prépositions, les conjonctions, et faisait de mauvaises substitutions. Enfin son vocabulaire est peu étendu, peu précis et peu organisé.

Elle posait peu ou pas de questions et contrairement à ses pairs. On voyait qu'elle ne comprenait pas le sens profond d'une histoire ou d'un message. Ce n'est qu'en fin de quatrième année du primaire, que les professionnels ont déterminé un trouble du développement du langage. Donc, le dernier cycle du primaire, Susie a été placée en classe langage.

Vignette # 12

Aujourd'hui, Susie est en première année du secondaire ; elle est en détresse psychologique. Susie se met en colère plus facilement, elle est souvent épuisée, elle a tendance à se dévaloriser, à rester à l'écart et ne pas s'engager dans des activités avec ses pairs.

Exercice d'application

1. À la lumière des informations disponibles, quelle serait la première chose à faire, avant d'élaborer un plan d'intervention pour Susie ?
Expliquez.
2. Après avoir franchi la première étape (point 1), élaborer un PI avec l'aide de différents membres concernés.
3. De quelle façon peut-on aider Susie au sujet de sa détresse psychologique ?
4. Serait-il utile de faire une évaluation psychoéducative pour déterminer son potentiel adaptatif ?
5. Prévoyez-vous réduire ses participations orales ? Ou, allez-vous l'encourager à participer davantage oralement ? Pourquoi ?
6. Est-il important de demander aux différentes personnes impliquées, d'ajuster leur parole en insistant sur les mots clés ? Pourquoi ?
7. Est-ce que la « reformulation » est une bonne stratégie d'intervention ? Pourquoi ?
8. Au niveau des apprentissages, qu'est-ce qui pourrait augmenter son sentiment de compétence ?